



ICP

UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

Bible et Littératures antiques

Organisation

Membres intégrés

Sophie Ramond, responsable, Professeur, Faculté de Théologie et de Sciences religieuses

Caroline Arnould-Béhar, Maître de conférences, Faculté des Lettres

Stéphane Beauboeuf, Maître de conférences, Faculté de Théologie et de Sciences religieuses

Charbel Maalouf, Maître de conférences, Faculté de Théologie et de Sciences religieuses

Béatrice Oiry, Professeur extraordinaire, Faculté de Théologie et de Sciences religieuses

Christophe Raimbault, Professeur extraordinaire, Faculté de Théologie et de Sciences religieuses

Jean-Claude Reichert, Professeur extraordinaire, Faculté de Théologie et de Sciences religieuses

Camille Riquier, Professeur, Faculté de Philosophie

Membres associés

Stanley Chinnadurai Anthony Raj, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Catherine Boutet, doctorante, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Régis Burnet, Professeur à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain

Yonghao Chen, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

José Costa, Professeur des Universités de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Do Thi Kiem, doctorante, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Innocent Himbaza, enseignant d'Ancien Testament et d'Hébreu à la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg

Amal Leyton Gonzalves, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Hervé Gonzalez, Docteur en sciences des religions, Collège de France

Marianne Gundermann, doctorante, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Gautier Jorion, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Norbert Jorion, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Jean-Baptiste Latour, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Lambert Matondo, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Joel Marcos Moreira, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Emanuelle Pastore, Maître-assistant au *Theologicum*

Matthieu Richelle, Professeur à la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain

Patrick Sitbon, doctorant à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Philippe Saudraix, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Paul-Martin Makawouna Talake, doctorant, Cycle des Etudes du Doctorat du *Theologicum*

Biasgiu Virgitti, chargé d'enseignement au *Theologicum*

Présentation de l'Unité de Recherche
Carnet de recherche
Publications
Revue Transversalités
Membres de l'Unité de recherche

> **Rechercher les enseignants chercheurs par domaine d'expertise**

Faire un don

Pour soutenir les projets de recherche de l'ICP, faites un don en ligne via notre plateforme dédiée :

JE FAIS UN DON

Événements



IA et gouvernance : quel enjeu organisationnel et éthique pour l'entreprise ? | Table ronde



Cultures de l'information, pédagogies médiatiques et interactions par écrans

Voir tous les événements de l'ICP

Actualité



DU Droit de l'intelligence artificielle : les étudiants de la 1ère promo témoignent !



Sur les traces de la Bible à Paris : deux journées d'études au cœur des Écritures

Activités

Programme de recherche

Dieu et ses corps

L'équipe "Bible et Littératures antiques" se donne pour objet de recherche **la question des corps de Dieu dans les écrits bibliques et les littératures du Proche-Orient ancien, comme dans les premières réceptions juives et chrétiennes des Écritures.**

Le prologue de l'Évangile de Jean contient une affirmation pour le moins audacieuse, selon laquelle Jésus est le Logos, le Verbe de Dieu devenu chair (Jn 1,14). Le logos, entité immatérielle, auquel Jean accorde une nature divine, s'est donc fait chair et a assumé la réalité intime d'un corps. Ainsi Jean proclame-t-il ce que la tradition chrétienne nommera l'incarnation. Que le corps rende Dieu intelligible, mais aussi finalement l'humain, est encore manifeste dans le déploiement qu'opère Paul, notamment dans la première lettre aux Corinthiens, où le caractère polysémique du mot « corps », comme les différentes manières d'être corps, s'offrent comme conditions de possibilité d'une compréhension de Dieu, de l'humain et de sa destinée, de la relation de l'humain à Dieu et à son prochain, de l'Église et de ses sacrements (cf. Ph 2,6-7 ; 1 Co 6,20, etc.). Les premières générations chrétiennes eurent à lutter contre les réticences à admettre que Dieu vient aux humains par la chair. Ces réticences ont d'ailleurs été à l'origine de nombreuses hérésies christologiques.

Dans la Bible hébraïque, Dieu n'a pas seulement un corps mais plusieurs corps. L'idée d'un Dieu immanent, à l'individualité fluide et multiple, au demeurant bien attestée en Mésopotamie et dans les cultures nord-ouest sémitiques, tout à la fois apparaît et est combattue dans la Bible hébraïque, comme dans la littérature rabbinique et les œuvres de la Kabbale. Les textes de l'Ancien Testament font endosser à Dieu diverses formes corporelles ou caractéristiques humaines et le font demeurer en de multiples espaces physiques, lui font habiter stèles ou statuettes... Dieu aurait encore des avatars et pourrait habiter des objets solides comme le bois et la pierre. En définitive, les textes vétérotestamentaires participent d'un débat sur l'immanence et la nature de Dieu lui-même. Par ailleurs, le corpus des écritures bibliques dont l'écriture s'étale sur plusieurs siècles, est sous-tendu par des anthropologies différentes. L'hellénisation du monde sémitique entraîne de ce point de vue des mutations considérables, ce qui demandera à être pris en compte et appellera à travailler aussi sur la Septante. Il conviendra d'examiner les textes bibliques marqués par l'hellénisation du judaïsme.

Vraisemblablement pour le judaïsme rabbinique ancien, Dieu a un corps (et pas simplement des hypostases), dont la nature est au demeurant objet de débat, et la corporéité divine sert à fonder des pratiques concrètes. Une question âprement discutée, et qui devra être prise en compte, est dès lors celle des relations entre le judaïsme rabbinique et le christianisme ancien sur la question du corps divin, laquelle tient notamment au statut accordé au corps divin (corps de la divinité elle-même ou manifestation de celle-ci sous forme d'hypostase).

Enfin, s'il ne faut pas confondre la question de la corporéité de Dieu, de sa nature, et celle de sa représentation plastique, il est envisageable de penser leur articulation et, au-delà des textes, d'examiner les ressources iconographiques du Proche-Orient ancien et du monde méditerranéen.

Les enjeux d'un tel champ d'investigation sont multiples : exégétiques ; théologiques (notamment christologiques, ecclésiologiques et liturgiques) ; anthropologiques ; philosophiques ; historiques (y compris du point de vue de l'histoire et/ou de la théologie de l'art)... de sorte que le projet nécessite des compétences différentes en termes de champs disciplinaires et de périodes.

Le projet "Dieu et ses corps" va déboucher sur un colloque qui se tiendra les 17-19 décembre 2025.

Responsable de l'équipe de recherche



Sophie Ramond est Professeur au *Theologicum*. Titulaire d'une maîtrise en philosophie de l'Université Bordeaux-III, docteure en théologie de l'Institut Catholique de Toulouse, HDR de l'Université de Lorraine, elle est spécialiste des psaumes. Elle dirige le Cycle des Etudes du doctorat du *Theologicum*.